

Une classe de plus  
aux Remparts

De jeunes pilotes  
à l'assaut des Cimes

La rentrée  
en chiffres

Page 18

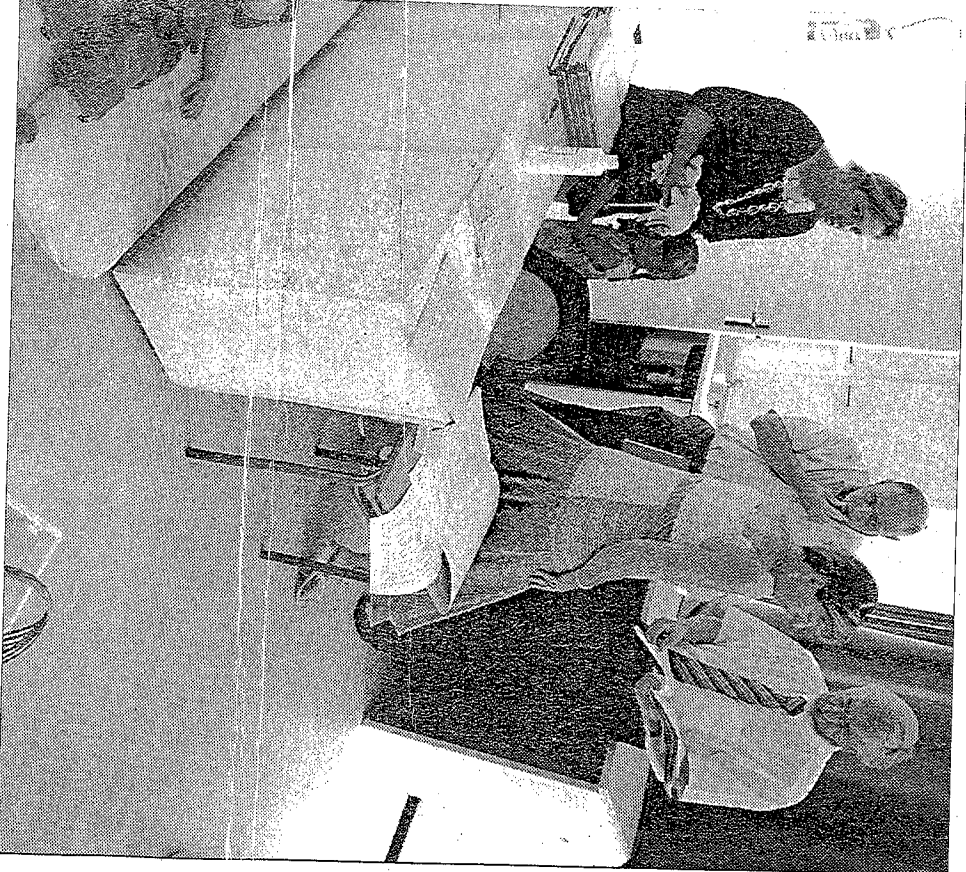
Page 19

Page 20

la suppression de postes ou de classes est contestée

# Le compte est bon !

maintenu. C'est le fruit de la mobilisation des acteurs locaux.



ajoute l'élegante magistrate en forçant un peu sur le cliché.

Mais, qu'importe. À ses yeux, seul le résultat compte. « On a fait ce qu'il fallait », lâche-t-elle dans un souflet. « Sans débordement, en entretenant un dialogue serein avec l'académie. C'était parfois viril, mais courtois », s'amuse la maire de Mazères-Lezons. Sur son territoire, toutes les ficelles disponibles ont été utilisées. Ainsi, plusieurs logements sociaux récemment libérés se sont vus, sans négliger les critères sociaux, « prioritairement attribués à des couples avec enfants en âge d'aller à notre école ».

Pragmatique, Monique Semavolne estime simplement qu'il s'agissait « de pointer l'utile... à l'utile ». Quelques coups de fil à d'autres maires du canton ont aussi permis, en jouant sur la souplesse de la carte scolaire, de gonfler un peu le contingent. Et, hier, le compte était bon.

GÉRARD CAVRON



RENTREÉ SCOLAIRE • Les parents mécontents  
L'école de Féas occupée

Les parents d'élèves se sont réunis hier matin pour demander la création d'un poste supplémentaire. (Photo Pierre Sarthou - Pyrénées-Presse)

Parents et élus ont occupé l'école de Féas hier matin, à l'occasion de la venue de l'inspecteur de circonscription, Philippe Wolf.

« Nous voulons un poste supplémentaire, militaient Lydie et Cécile, deux mamans qui ont pris part à l'action. Une classe de quatre niveaux, c'est beaucoup trop ». Alors que 53 élèves sont inscrits dans l'établissement, l'école ne dispose, en effet, que de deux insitutrices. « Dans ma classe, expliquait ainsi la directrice Eliodie Mourasse, j'ai trente enfants répartis du CE1 au CM2. Ma collègue en a 23 de la petite section de maternelle au CP ».

Venu comptabiliser le nombre de têtes blondes, l'inspecteur de

R.B.

## Réactions syndicales • J.-J. Le Masson (FSU) « On constate les dégâts »

Quel premier bilan tirez-vous après cette journée de rentrée ?

J.-J. L.M. : Nous constatons déjà les dégâts causés par les suppressions de postes. Il manque ici et là des postes d'enseignants, mais pas, seulement. Un exemple ?

Dans mon établissement, le lycée des métiers à Gélots, la décharge pour délégation syndicale portant sur un demi-poste n'est pas com pensée alors qu'elle devrait l'être réglementairement. Par courrier, les personnels demandent donc

au rectorat un rétablissement de ce droit.

Mais peut-on dire que la situation est plus « chaude » que les années précédentes ?

J.-J. L.M. : Disons, pour reprendre l'expression du ministre, que à force de toucher l'épaississeur du trait, et bien on atteint maintenant la viande ! Oui, la situation devient difficile dans ce département. On fera déjà un premier point après la réunion du comité technique paritaire (C.T.P.) consacré lundi au primaire.

## PRIMAIRE • Yann Moreau, du SNU-IPP, réagit « Vers l'école à deux vitesses »

Yann Moreau, secrétaire départemental du SNU-IPP (enseignants du primaire), a réagi hier sur la rentrée 2008 :

« Nous vivons une rentrée qui, me semble-t-il, ne ressemble pas aux précédentes. Les équipes d'enseignement sont désorganisées. Dans la précipitation, il est demandé aux instituteurs de mettre une organisation en place avec les heures de cours du samedi

matin en moins. Cela va se faire soit le matin, soit lors de la pause du midi, ou autre, avec tous les problèmes qui vont en découler. Au niveau de la cantine, par exemple. J'ai l'impression qu'on se dirige vers une école à deux vitesses, sans parler des problèmes posés aux communes. On sent beaucoup d'inquiétudes, des choses sont à mettre en place et il faudra expliquer aux familles. Pas simple ».

## SECONDAIRE • Aujourd'hui en Béarn et Soule Alain Rousset dans des lycées

Président du conseil régional, Alain Rousset visite ce mercredi quatre lycées de Béarn et Soule. À 10 heures, il est au lycée de Chéranne à Mauléon pour lancer une étude sur l'évolution énergétique de l'établissement. À 11h, au lycée professionnel Champo, il inaugurerà des at-

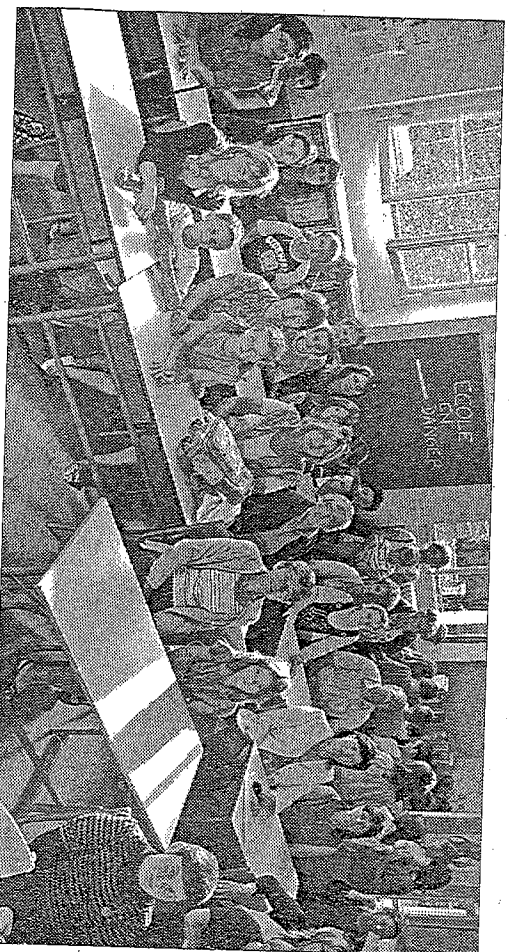
eliers de machinisme agricole. À 14h30, le président de la Région posera la première pierre du chantier d'extension et de restructuration des ateliers professionnels. À 16h Alain Rousset lancera les travaux de la haute technologie que le lycée agricole de Montardon.

s'est rendu jusque dans la salle de sieste pour procéder au comptage de Mazères. Qui sont 5 de plus que le minimum requis pour conserver (Photo Nicolas Sabathier)

le période ». « Pendant quelque temps, il a fallu mettre les boîtes pour se rendre dans des champs inondés mais aussi enfler un tailleur avant de partir discuter avec l'inspecteur d'académie ».

## Bougarber veut son demi-poste

Des parents « squattant » les bancs de l'école aux élèves tournant symboliquement le dos, la mobilisation était générale hier matin à Bougarber. (Photo E.B.)



Mobilisation générale, hier matin à 9h à l'école communale de Bougarber. Parents et élus faisaient corps autour de l'équipe enseignante, en attendant la visite de l'inspection d'académie, pour réclamer un demi-poste supplémentaire. Celui-ci avait été accordé à la rentrée 2007, alors que 79 enfants étaient scolarisés au village contre 80 aujourd'hui. « On ne comprend pas très bien », témoigne Nathalie Gomes, présidente de l'association des parents délégués.

Conséquence : le cycle 3

(CE2/CM1/CM2) se retrouve à 37 élèves. D'où la solution provisoire adoptée hier : « Rabattre » les 8 CE2 avec les CP-CE1. Pas satisfaisant pour les parents : « Les CE2 ne font pas partie du cycle 2 et les CP et CE1 se retrouvent dans une classe à ces niveaux-là, ce ne sont pas de bonnes conditions de travail ».

C'est au printemps dernier que la suppression de poste avait été décidée. Déjà la communauté scolaire s'était mobilisée en rédigeant plusieurs courriers. Christiane Mariette,

la conseillère générale de Lescar, avait également été sensibilisée. La situation est d'autant moins comprise à Bougarber que de nouvelles constructions voient le jour et que la municipalité a même un projet de logements sociaux dans les années qui viennent.

Enfin, pour couronner le tout, des travaux d'agrandissement de la cour de l'école sont en cours actuellement et une 4e salle de classe va être construite prochainement.

E.B.